

Je danse seule

Laure Samama

éditeur Arnaud Bizalion

On m'a dit : – Enferme-toi avec tes proches !

Et je n'avais pas d'assez proches pour s'enfermer avec moi.

Alors je me suis enfermée seule.

Au début je n'ai presque plus bougé, j'étais un animal en hibernation dans le dix-huitième arrondissement, qui se déplaçait gauchement, du lit au frigo et du frigo au lit, un animal dont l'activité principale consistait à dormir. Il dormait et ça s'agissait dans mes rêves, j'avais peur, j'avais faim, j'avais soif, j'avais amour surtout, mais je ne voulais pas le savoir. Je ne voulais pas être dérangée et les lois me protégeaient : il était écrit que personne ne viendrait. Et personne ne venait.

J'étais une chauve-souris pendue par les pattes au fond d'une grotte au milieu d'autres chauves-souris de hasard suspendues dans des cavités mitoyennes. J'espérais que personne n'entre dans ma salle par surprise et ne fasse fondre mes graisses.

En réalité, je ne rêvais que de ça, voir et être vue, toucher et être touchée, emplir et être emplie d'un autre. Mais je préférerais ne pas y penser.

Les jours s'étiraient d'une annonce à l'autre.

En attendant la libération, je regardais mes congénères se débattre sur la toile. Il était impossible de les départager. Chacun avait sa théorie, qui le faisait tenir debout. Les désaccords étaient violents et les affinités tout aussi extrêmes. La toile les protégeait. Moi, je lisais, et je ne pensais rien.

J'étais juste triste de ne pas pouvoir marcher sans fin dans la ville et la campagne, de ne pas sentir l'air sur mon visage, de ne pas embrasser un homme ou un enfant au matin. Je ne voulais pas lire tant de désarroi caché derrière tant de colère, je ne voulais pas m'emballer pour des débats qui n'étaient pas les miens, j'ai retiré les applications de mon ordinateur, je n'avais pas la télévision et je n'ai jamais aimé la radio.

La torpeur s'est installée.

(à suivre)

<https://www.arnaudbizalion.fr/accueil/135-je-danse-seule-laure-samama.html>